

N^o 59

Messieurs

Messieurs de l'Académie Royale
de Chirurgie

Messieurs

L'auteur anonyme ayant fait
imprimer le mémoire dans le
mémoire de juin 1738. l'Académie
n'a plus de réponse à faire

B

74) Lu avec plaisir dans le Second Volume
de l'Académie Royale de Chirurgie: L'histoire
que M. La faye fait de l'amputation à l'ambone
il y détaille avec beaucoup de sagacité les différents
auidens qui accompagnent l'ancien Méthode:
il montre les efforts qu'on fait plusieurs Chirurgiens
célèbres pour se frayer une nouvelle route en
couvrant un lambeau de Chair pour couvrir
le moignon, briser la ligature des vaisseaux; la
saillie de l'os, son exfoliation, former la
Cicatrice en moins de temps: et enfin statuer
le bout de l'os de façon à parer les différents
auidens qui seussent l'accompagner pendant le
Cours de la vie,
Mais la difficulté d'appliquer exactement le lambeau
de Chair sur le bout de l'os; la crainte qu'il
ne se remontre des vides qui donnaient

ARC 58

n^o 62



Traite adon Esparchements, luy a fait presentes
un instrument pour l'approcher exactement, et
mollement le lambeau. Surtout le moignon, C'est
une perfection essentielle qui manquoit a cette
methode.

M.^r Garangeot ajoute la ligature des vaisseaux
dans le meme cas, et son procede seroit juste
s'il la faisoit suivant l'ancienne methode.

M.^r Louis dont les recherches, et la penetration
sont invariables nous donne le detail de nombre
d'autres methodes dont les procedes sont aujrd
differeurs que les parties qu'il a a amputer le
sont entre elles, il voit la retraction des muscles
apres leur section; il disjuncte les portions de l'os
qui ont tenu adhérens aux os; il les retire
avec une compresse fendue, pour s'en lever
le plus haut qu'il est possible.

M.^r Vermalle qui estoit Ayde major a L'hôpital
militaire de Landau en 1734 ayant eu
statique l'amputation à deux lambeaux à M.^r
Ravaton telle qu'il la presente à L'Académie
a imaginé une façon différente de former
un deux lambeaux à laquelle on a donné la
preference: quoique M.^r Vermalle n'ait
jamais fait cette amputation que sur un
bouchon de Liège: suivant le rapport de M.
de Lincow Gentilhomme de la Chambre de
Son. A. S. Electorale Palatine chargé de
L'imprimerie de ce Prince, aux particularités
de M.^r de Vermalle.

Tous les efforts qu'on a fait jusqu'à
aujourd'hui pour perfectionner l'amputation;

Ont eu pour objet de trouver un moyen de
Couvrir la plaie et couvrir le moignon en
moins de temps. Le même Esprit m'a toujours
animé, Messieurs, et j'en prie d'agréer
mes Remarques sur cette partie Essentielle
de la Chirurgie; je ne m'arrêterai pas
à parcourir l'ancienne Méthode, tout le
monde Connoît les inconvénients qui l'accompagnaient.
Celle à Lambeau inventée par M.^r Lorrain
que M. M. Verdun. Manget &c. ont répandue
et que M.^r Lafay, et quelques autres ont adoptée;
paroit du premier coup d'oeil plus praticable aux
Praticiens; on sépare les muscles Gemmaux
et Solitaires jusqu'au tendon d'Achille. on
coupe la plaie au dessous de l'attache du tendon
des muscles Extenseurs de la jambe à l'endroit
où on veut séier l'os, et on relève ensuite le
lambeau pour couvrir le moignon.

Je Remarque en premier lieu qu'on ne peut
séier les deux os de la jambe sans danger
Évident de tomber avec les ~~doigts~~ dents de la scie
au lambeau. On doit s'en suivre des accidents
fâcheux pour que les chairs qui auront été
déchirées soient recouvertes dans l'instant,
Les os ne peuvent être séiés si également
qu'il ne reste des pointes qui piqueront et
produiront le même Effet, le lambeau
devant en être rapproché le plus intimement
qu'il est possible; d'où naîtront des irritations,
des Gonflements, des inflammations, des fuyes;
des dépôts qui rendront le succès fort Équivoque.
Pour répondre à ces objections (qui ont déjà
été faites) M.^r Lafay dit avoir vu



Des fractures avec esquilles qui piquoient les
chairs qui ont guéri: pour moy je n'ay pas
été si heureux; J'ay veu toujours ces piéges
accompagnés d'auvents plus ou moins faibles;
qui ne se sont terminés, que par des dyots
qui ont procurés l'exfoliation des portions d'os:
ou par l'ébranlement d'un os que j'appellerai
opus: qui les a envelopés en les aplatisant
par compression de temps; ainsi que la
remarque est: la fage au bout des os amputés
depuis longtemps.

N'est il pas à craindre que le sang qui parcou
le lambeau ne soit gêné ou intercepté dans
sa marche: il doit être au Jaret par l'angle
aigu qui forme le lambeau; Si force est
obstacle, il peut être par la compression qu'il
est ^{obligé} de faire sur toute son étendue: pour
le tenir rapproché des os d'où son sang s'écoule la
chute par pénétration, d'un côté, ou de
l'autre en son entier.

Peut on espérer avec confiance que la Nature
réunira des fibres musculaires coupées sui
leur longueur avec celles qui le sont
transversalement: mais la Suppuration qu'il
doit nécessairement s'établir dans toute la
surface interne du lambeau, suivant la
situation qu'on a coutume de donner aux
blessés, ne pourra s'éviter que par les
parties latérales semi supérieures; N'est il
pas à craindre qu'elle ne forme un vuide
dans la partie la plus déclive du lambeau
et qu'elle ne s'y dépose.

Mais le lambeau s'approche sur toute la
surface du Moignon, et il n'est juste qu'on ne
soit forcé d'en couper des morceaux pour
le rendre parallèle; car sans cette exacte
égalité on ne peut espérer de Guérison.

Le Lambeau figuré au moignon laisse encore
un inconvénient également embarrassant auquel
il n'est pas aisé de remédier: car la peau qui
est au bord du tibia doit se trouver éloignée
de celle du Lambeau de toute l'épaisseur de
ce même Lambeau. Elle le sera d'autant plus
si les chairs le débordent, comme il arrive
presque toujours après les grandes suppurations.

Si la fièvre survient et qu'elle soit violente
(ce qui n'est que trop ordinaire) tout le bâtiment
s'écroule, la suppuration devient serreuse
abondante, la portion de la Guaine du
tendon d'Achille restante; ainsi que la
membrane adipeuse qui lie les muscles les
uns aux autres s'exfolie, le Lambeau s'amincit
et tend à s'éloigner du moignon: ce qui entraînera
nécessairement la chute.

Je sens cependant que si cette amputation
est faite sur un bon sujet; qu'il n'a rien
point d'écoulement pendant le cours du traitement
Elle peut réussir un peu plus difficilement
que dans l'ancienne méthode: mais il faut
qu'elle ait le bonheur d'être conduite par
une main aussi sage et aussi expérimentée
que celle de M. La faye.



M.^e Garangeot qu'il dit avoir fait plusieurs fois
cette amputation, Conseil d'arrêter l'hémorragie
En appliquant sur l'orifice des vaisseaux
ouverte un morceau de quide chaîne soutenu
d'une Compresse. dont le bout sortira par l'un
des Côtés de la plaie: S'il avoit fait attention
que ces sont des Corps étrangers qu'il introduit
dans le Centre d'une très grande plaie qui
peuvent Causer des accidens très fâcheux, il
auroit préféré la ligature faite avec
du fil selon l'ancienne méthode, qui n'en
Cause jamais de Considérables; par ce
coup de maître, il n'ind l'instrument proposé
par M.^e de la faye pour rapprocher le
lambeau inutile, puisqu'il introduit un
corps intermédiaire qui s'oppose à ce
rapprochement.

M.^e Louis embrasse toutes les façons d'amputer
les membres qui ont été proposés, et n'en
adopte aucun qu'il ne l'ait tenté; il
est vrai qu'il le fait avec grace, mais il fait
tout plus à son imagination; il charge
d'une foule d'accidens les méthodes qu'il lui
plaît de proscrire et n'en voit aucun
dans celles qu'il adopte, ou qu'il crée: il
voit la contraction des muscles après l'union
transversale; il détache les portions de
ceux qui restent adhérens aux os pour les
tirer plus haut, et il voit par cette
découverte l'union de la saillie de l'os
à son exfoliation, et à la longueur des
Suppurations.

J'ai fait quelques amputations de Cuivre
et de jambe par l'ancienne méthode

J'ay pris en opérant les précautions qui
sont recommandées, je n'ai jamais apperçu
que la rétraction des Muscles fut si
considérable que M.^r Louis veut l'imaginer
quoique J'eusse fait lâcher le tourniquet
avant de faire la ligature pour reconnaître
l'orifice des Vaisseaux comme il est d'usage.

M.^r Louis convieut que les muscles adhérens
aux os ne sont pas susceptibles de cette
rétraction, mais ceux que sont ils par liés
intimement avec ceux qui les touchent, et
ne le sont ils pas tous les uns avec les autres

Si la rétraction des Muscles étoit la seule
cause de la dénudation de l'os après
l'amputation, cette dénudation paroîtroit
à l'instant qu'ils sont coupés: ce qui n'est
jamais arrivé & ne peut arriver.

M.^r Louis l'apperoit cependant dans le Cabinet
lorsqu'il fait lâcher le tourniquet et il
faudroit pour que cette grande rétraction
s'exécute qu'il se fit un déchirement ou un
allongement considérable des Liens qui
unissent les Muscles les uns avec les autres
ce qui n'est pas probable.

Si ces remarques sont autorisées par
l'expérience de tous les temps, et par la
connoissance du parti, M.^r Louis ne
doit plus trouver des portions des Muscles
arrachés après son incision transversale
faite, et il sera forcé de suivre l'os
au Niveau des chairs comme l'on fait
tous ceux qui l'ont précédé.



Tout le monde, Sait qu'un corps Elastique
coupe' en travers, s'eloigne plus ou moins des
points de la division; a proportion de
sa tension et de son Elastite': ce principe
a fait dire Mr. Louis: mais les Muscles
(par exemple ceux de la Cuisse) ne sont que
mediocrement tendus lors de l'amputation
leur masse et leur liaison intime
semble s'opposer a un grand Ecartement
il se forme cependant un jour lors de
leur section mais ce n'est qu'un bord
Extérieur; par le principe cy dessus
Etabli; car pour les muscles qui avoisinent
les os cet Ecartement ou cette Retraction sont
infinitement moindres: or comme on ne
peut s'en lever qu'après que cette Retraction
s'est faite, et qu'on a coutume de le s'en
le plus près des chairs qu'il est possible:
il arrive saillie de l'os Elle doit recevoir
une ^{autre} cause, et il n'y a aucun Chirurgien quel
que peu versé qui soit dans la pratique
qui l'ignore.

Lorsqu'on est forcé d'amputer la Cuisse
par la même méthode, a un Sujet gros
et gras, il y aura saillie de l'os quelque
précaution qu'on prenne pour l'éviter
et cette saillie sera même plus ou moins
Considérable, a proportion des accidens
qu'aura éprouvés le blessé pendant le cours
des pansemens: cette proposition paroitra
Erronée a Mr. Louis, mais il faut avoir
la bonté de jeter les yeux sur la grande
Surface qui forme cette section, sur les

Suppuration longue et abondante
qui l'accompagne, sur la fonte des
graisses, et l'exfoliation des membranes
il appercevra l'affaiblissement de toutes les
parties charnières: seule et unique cause
de la grande saillie de l'os.

Si on suit M.^o Louis à l'amputation de la
jambe, on le voit conserver un morceau
de peau semi sphérique sur le tibia;
pour pouvoir plus aisément couvrir le
bout de cet os après qu'il a été scié;
Voilà de ces efforts d'imagination marqués
au bon coin du Cabinet, et qui devroient être
au contraire par l'expérience souvent répétée
pour offrir paroitre dans un livre aussi
respectable que le sera toujours celui des
Mémoires de l'Académie Royale de
Chirurgie; il dissequer icy la peau ailleurs
les muscles adhérens aux os, et il oublie
que dans tout ce qu'il suit à petit par la
méthode de l'amputation à deux lambeaux
inventée par M.^o Baxton Chirurgien
major de l'hôpital militaire de Landau
ou celle en deux temps qu'il condamne
ailleurs.

Si à la suite d'une amputation il arrive
saillie de l'os, M.^o Louis le coupe sans
attendre son exfoliation naturelle qu'on
peut même accélérer par l'application de
l'eau mercurielle; il s'embarrasse peu des
accidens qui suivent cette section, ce qu'on
dit les praticiens est insuffisant



On n'est intelligible pour eux, il y eut remède si l'eut été présent. tout est borgne ou aveugle
Il n'y a que cet. ? Louis qui ait deux bons
yeux. quelle présomption.

la Cicatrice du moignon ne se forme selon
en ? Louis que par l'allongement des fibres
de la peau, qui est à la Circonférence.
il est vrai quelle y concourt l'épithélium
mais les chairs y concourent aussi
Puisqu'on voit tous les jours des portions
de ^{thymus} ~~thymus~~ se former dans le Centre des
grandes plaies particulièrement aux
brûlures étendues et profondes, il seroit
faible d'en rapporter des exemples, mais
ce que la nature fait tous les jours
sous les yeux de l'observateur intelligent
n'a pas besoin de preuve

M.^e de Hermelle Chirurgien de S. A. S.
Electoral palatine ayant été pratiqué
l'amputation à deux Lambes, c'est.
Baratou a imaginé une façon différente
de former ces deux Lambes. il pose
à l'ordinaire le Tournequet, marque
au dessous avec un fil l'étendue qu'il
veut leur donner. il enfonce ~~en~~ suite
un bistouri droit sur le milieu de la
Et en fait tourner la pointe à côté et au
tour de la pour former en deux Lambes
égales. et il les relève pour séparer les os.

peut dans
le membre

Non il parait déplorable de voir donner dans
des absurdes pueriles les plus habiles
Chirurgiens de Notre Siècle, un L'Écran
en la face de Nott ^{à quel est impossible} pû l'intervoir, la
Ligature étant posée à la Cuisse de
faire tourner un Distourci droit à coté
et au tour de Los pour former deux
Lambeaux Égaux; fait il qu'un petit
Chirurgien de Province les aperçut
Qu'il n'a jamais pû les former ^{à quelle Casse} il n'y
a que le Liège seul sur lequel on peut
faire cette manœuvre) car Enfin il est
palpable qu'il y a une impossibilité
morale de former ces deux Lambeaux
Quand bien même le Distourci seroit Courbe
comme le propose M.^r Louin; et je ne vois
d'autre moyen de remédier à cet obstacle
insurmontable qu'en rendant le fer
commun à nos Commandemens si on en
^{pour qu'il se plie, et se contourné à volonté}
trouve le secret, et alors cette méthode
pourra s'employer utilement aux
Amputations des Cuisses.

M.^r M.^r La faye et Louin s'accordent à
dire, que L'amputation ad deux Lambeaux
proposée par M.^r Ravaton qui Consiste à
faire une coupe transversale avec le Couteau
Courbe et deux incisions Latérales avec le
Distourci. Dissequer et relever les deux lambeaux
groupés vers Los le plus haut qu'il est possible



forme une lésion trop grande pour ne
pas attirer des accidens fâcheux.

mais cette lésion ne seroit elle pas la même
dans la Méthode proposée par M.^r Vermeille
et ~~elle~~^{ne l'est} pas double dans celle à Lambeau
de la jambe ou ces M.^{rs} ont la Complaisance
de ne pas appercevoir aucune dans 30
années d'op. les décisions de ces M.^{rs} M.^{rs}
sur ces matières pourroient avoir quelque
poids. mais en vérité pour le présent
il permettrons aux Chirurgiens praticiens
de ne pas suivre aveuglément leurs dogmes
qu'ils ne les aient Anatomisés et pesés au poids
de l'expérience.

J'ai vu pratiquer l'amputation avec
Lambeaux à M.^r Baraton avec tout le
soin possible, les deux incisions latérales
qui effrayent ces M.^{rs} M.^{rs} et qui doivent
être cause selon eux de tant d'accidens
fâcheux; sont celles au contraire qui
tiennent à ces mêmes accidens. En laissant
librement couler la matière de la suppuration
évitant conséquemment les inflammations,
les gonflemens, les fuzes, les dépôts &c
qui n'arrivent que trop souvent dans
l'ancienne méthode. L'os se trouve bien
enfoué, et bien recouvert de chair, plus
d'exfoliation, le moignon présentant une
moindre surface de Cicatrice en moins
de temps et se trouve pour toujours à l'abri

des differens auteurs qui l'accompagnoient
par l'ancienne Methode.

M. Ledran dit dans son traité d'opération
de Chirurgie avoir fait l'amputation à
deux Lambeaux d'une Cuisse sous les yeux
de Messieurs de l'Académie et que cette
Amputation a été guérie en trois
semaines.

M. Louis rapporte que M. Breuvart
Chirurgien major du Regiment de
Biedmont, la pratiquée avec un égal
succès, je l'ay vu faire en Flandres
à differens Chirurgiens qui ont été
exerciller du peu de temps qu'ils ont
employés à Ciétre le moignon; je l'ay
fait moi-même avec tant d'avantage, que je
ne puis trop le recommander aux Princes de
la Chirurgie de l'examiner de plus près
afin de la mieux connoître.

On sera sans doute surpris de me voir prendre
tant d'intérêt aux avantages que l'amputation
à deux Lambeaux a sur toutes les autres
methodes, cette surprise cessera lorsqu'on
sera informé que j'en suis Elève de M.
Paraton et que l'humanité, le bien
public et la force de la vérité m'y ont
engagé.



M.^r Ravaton pratique Son
Amputation avec Lambeaux à toutes
les parties des Bras, des avant Bras,
des cuisses, et des jambes. mais ce
qui surprendra davantage C'est que si
une maladie au pied demande l'amputation
de la jambe, il Coupe cette jambe près la
Malleole et par le secours d'une bottine
le Blesé étant guéri marche avec une
facilité peu aisée à rendre. Il coupe
de même les doigts des mains et des
pieds. Il a'y en Exporter le Metatarse
En Conservant deux Lambeaux et le
Malade a guéri en peu de temps

J'ay l'honneur d'être avec
autant de Veneration que de Respect

Messieurs

Le très humble et très
obéissant Serviteur

A Mezières le 20 Mars 1755



n.º 59.